

Consultation avec le Dr méd. Claudio Städler

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 130: **Angehörige : Situation der Angehörigen verbessern = Proches : améliorer la situation des proches = Congiunti : migliorare la situazione dei congiunti**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Consultation avec le Dr méd. Claudio Städler



Le Dr méd. Claudio Städler, spécialiste FMH en neurologie, est médecin-chef au Neurocentre de la Suisse italienne à Lugano. Il est également membre du comité consultatif de Parkinson Suisse.

Photo : m&ad Claudio Städler

Comportement compulsif de « punding »

Mon père est atteint de la maladie de Parkinson. Quel médicament lui recommandez-vous pour combattre la dépression et les problèmes de sommeil (insomnie) ? Il bricole jour et nuit, la plupart du temps il manipule des câbles électriques. J'ai lu que certains médicaments pouvaient entraîner précisément ce comportement. Que pouvons-nous faire ?

Parallèlement aux troubles moteurs, des troubles non moteurs tels que les troubles du sommeil ou les dépressions, mais aussi les troubles du comportement, peuvent accompagner la maladie de Parkinson. Parmi ces derniers, on compte ce que l'on appelle le « punding », un comportement stéréotypé complexe, répété, non dirigé vers un but et s'inscrivant dans la durée – le fait de monter et démonter des appareils électriques est un exemple. Il est essentiel d'informer les neurologues traitants de ce trouble car il peut avoir des conséquences

relationnelles et psychologiques. La stratégie thérapeutique consiste à alterner et à réduire les médicaments dopaminergiques dans la mesure où l'ampleur des troubles moteurs le permet. Certains médicaments, en particulier des antidépresseurs comme les inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (ISRS), peuvent exercer une influence positive sur les comportements compulsifs, mais aussi sur le tonus musculaire et l'insomnie.

Sexualité et Parkinson

Ma question porte sur la maladie de Parkinson et la sexualité. Est-il possible que Madopar® à forte dose puisse me rendre quasiment impuissant ? Je prends Madopar DR 250 mg cinq fois par jour (1250 mg) et un comprimé de Requip 8 mg le matin.

De nombreuses personnes atteintes de la maladie de Parkinson sont sujettes à des troubles sexuels, ce qui peut entraîner une détérioration supplémentaire de leur qualité de vie. Les troubles érectiles peuvent accompagner les processus neurodégénératifs du système nerveux (végétatif) ou des maladies concomitantes, mais aussi résulter de la prise de certains médicaments comme les antihypertenseurs ou les antidépresseurs. Madopar et Requip n'en font pas partie. Au contraire, ils ont un effet plutôt positif sur les troubles de la fonction sexuelle, notamment si l'on entend par là une perte de la libido. Certains médicaments peuvent atténuer ce problème. Il est essentiel d'en parler ouvertement avec votre neurologue et votre médecin traitant.

Physiothérapie et médicaments

La physiothérapie intensive, le qi gong ou un autre sport peuvent-ils éviter la prise de médicaments comme Madopar® ?

La physiothérapie et le mouvement d'une manière générale peuvent avoir des effets positifs sur les symptômes moteurs et non

moteurs de la maladie de Parkinson. L'objectif des exercices physiques est de maintenir une qualité de vie satisfaisante et de pallier diverses complications et problèmes de nature motrice et générale dus au Parkinson. Ils ne visent pas à réduire la prise des médicaments antiparkinsoniens, qui sont adaptés à l'état clinique et neurologique de chaque patient. Dosés correctement, Madopar® et d'autres antiparkinsoniens assurent la mobilité nécessaire à l'exécution correcte des exercices physiques, ce qui serait plus difficile sans médicaments compte tenu de symptômes tels que la raideur.

Parkinson et traitement par injection de cellules souches

Mon frère (60 ans) souffre depuis quelques années d'une forme atypique de Parkinson. Il peut encore marcher. Nous faisons tout notre possible pour l'aider et enrayer l'évolution de la maladie. Le traitement par injection de cellules souches a-t-il une chance de réussite dans le cadre du Parkinson atypique, notamment en ce qui concerne la motricité ?

Malheureusement, la littérature scientifique ne fournit aucune information probante concernant le traitement des formes atypiques de Parkinson par injection de cellules souches. Les publications thématiques sur le niveau d'efficacité du traitement reposent uniquement sur diverses observations subjectives qui ne permettent pas d'évaluation définitive.

Vous trouverez d'autres questions et réponses sur www.parkinson.ch

DES QUESTIONS SUR LE PARKINSON ?

Écrivez à : Rédaction Parkinson, case postale 123, 8132 Egg, presse@parkinson.ch